DÉC → MARS

Galerie Bernard
Boulevard Tirou, 139 – 6000 Charleroi

www.incise.be – info@incise.be
www.jeandl.net

JEAN DE LACOSTE

Intervention dans l'espace d'exposition Incise

Après *Guards* de Catherine Menoury et deux projets extra muros (*Bird's eye view of*… au Musée des Beaux-Arts de Charleroi et *Glissement de terrain* au Musée Ianchelevici, à La Louvière), Incise réinvestit sa vitrine du Passage Bernard au Boulevard Tirou. Le principe est toujours le même : inviter des artistes à proposer une œuvre *in situ*, s'intégrant dans le contexte urbain. Précédant les interventions de David Leleu et de Sylvie Marcias Diaz, Jean De Lacoste inaugure cette nouvelle saison, riche en découvertes et en propositions inédites…

Né en 1984 à La Louvière, Jean De Lacoste poursuit, depuis ses études à l'Erg (l'École de Recherche Graphique, à Bruxelles), un travail qui oscille entre la vidéo, l'installation et la création musicale. Actif dans le collectif *Mnòad*, le groupe *Soumonces!* ou au sein de *Stahlmus Delgation* en collaboration avec Mauro Pawlowski, l'artiste a aussi développé une écriture filmique parfaitement singulière. Récemment présentés dans le cadre des résidences du Wiels à Bruxelles et au BHART#1 à Anvers, ses films et installations vidéo explorent l'intériorité de lieux rendus à leur étrangeté et leurs mystères. Autant d'univers modelés par la sensibilité d'un regard explorant avec la même acuité les potentialités poétiques du réel que les moyens à même de les étendre et les amplifier.

Les films de Jean De Lacoste opèrent par basculements, déjouant les attentes narratives et perceptuelles au profit d'une pure recherche d'intensités : longs plans fixes sur des espaces qui, peu à peu, semblent s'affranchir de leurs insignifiances, jeux d'ombres et de lumières faisant bégayer la réalité, profondeur sourde d'un monde fragile et inquiet, ne se dévoilant que dans l'obscurité et la nuit. Le son et les silences participent de cette même intention : dégager l'impalpable d'une situation, suggérer son évanescence mais aussi sa densité. Dévoilements donc, rythmés d'attentes diffuses puis de vives fulgurances, de glissements introspectifs qui, de strate en strate, amplifient et troublent notre perception du sensible.

La proposition de Jean De Lacoste pour Incise est d'ouvrir une faille dans l'espace-temps de son exposition. Une incise dans l'incise, qui déporte le regard au revers même de l'espace de monstration. Qu'y a-t-il derrière et sous la vitrine ? De quel univers est-elle le masque ? Surfaces d'habitations, caves, cages d'escaliers, ascenseurs, conciergerie… autant d'intériorités et d'atmosphères poétiquement suggérées, qui ne sont pas sans accentuer la tension diffuse et oppressante que génère l'invisible.

Incise